



THÉÂTRE ROMAIN DE LILLEBONNE

DOSSIER THÉMATIQUE

« *Architecture, matériaux et constructions antiques* »

76

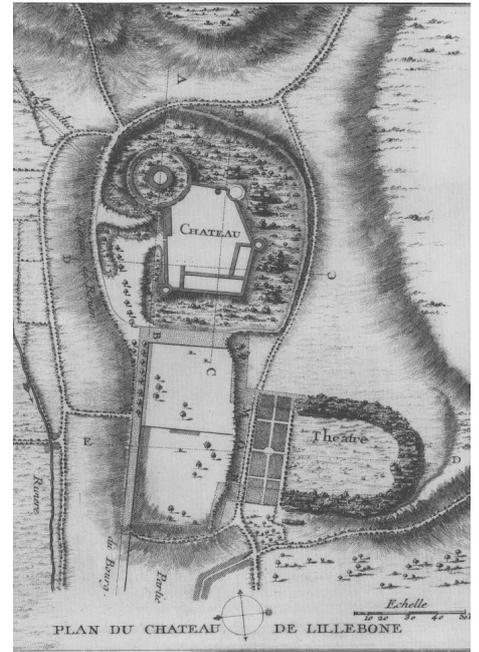
SEINE-MARITIME
LE DÉPARTEMENT



académie
Rouen

Région académique
NORMANDIE

D'abord construit sur la pente de la colline du Toupin au I^{er} siècle, l'architecture du théâtre évolue aux II^e et III^e siècles. La pierre et la brique sont utilisées pour renforcer et surélever l'édifice et ainsi permettre d'augmenter la capacité d'accueil du lieu. La structure théâtrale semi-circulaire de la *cavea* est conservée et prolongée au-delà des entrées axiales Est et Ouest pour finir sur un mur de scène aujourd'hui disparu. La véritable particularité de cet édifice est de posséder une arène, propre aux amphithéâtres ainsi qu'une scène qui appartient à l'architecture du théâtre classique. A Lillebonne, la *cavea* est construite au sud et le mur de scène au nord, le but étant de profiter de la lumière naturelle du jour, du lever jusqu'au coucher du soleil.



Plan du Château et du Théâtre de Lillebonne - D'après Caylus, Recueil d'Antiquités, 1764, pl. CXXVII © INHA.



Photographie aérienne du théâtre de Lillebonne, Département de la Seine-Maritime.

La cavea

La capacité d'accueil de l'édifice peut accueillir environ sept mille cinq cents spectateurs. La *cavea* est l'espace réservé aux spectateurs et à leur circulation. Bien que les parties hautes aient disparues avec le temps, on estime la hauteur du monument à environ trente mètres. Au sein de la **cavea***, les spectateurs sont divisés et répartis sur trois niveaux de gradins en fonction de leur statut social :

> CAVEA :

Ce terme est utilisé pour désigner dans le théâtre latin, l'ensemble des gradins séparés en trois sections selon le statut social des spectateurs.

- IMA CAVEA

La partie des gradins la plus proche de l'arène, où se situe le *podium*. Elle est réservée aux nobles de la cité (magistrats, notables chevaliers, prêtres).

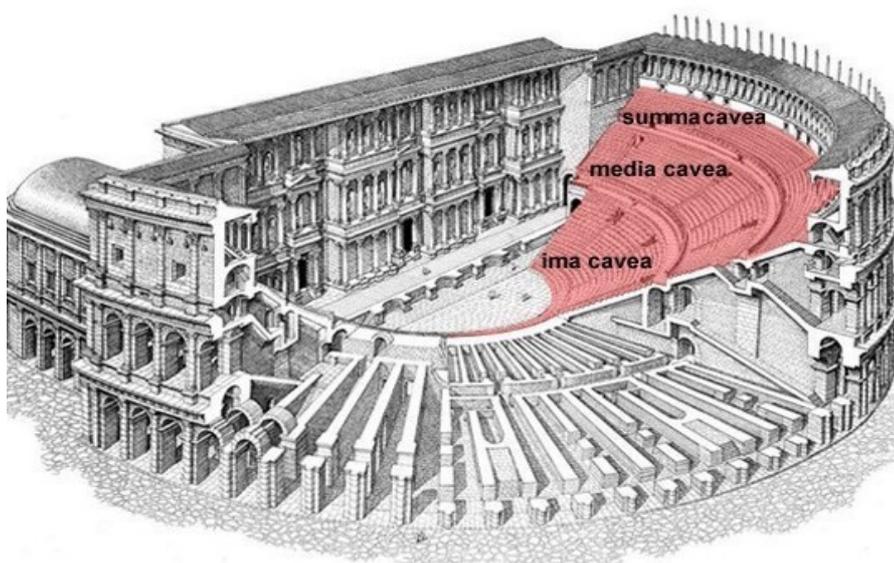
- MEDIA CAVEA

La partie médiane des gradins, réservée aux citoyens romains.

- SUMMA CAVEA

La partie la plus haute des gradins, réservée aux femmes, aux enfants, à la population la plus pauvre de la cité, aux étrangers et aux esclaves

cavea



Cavea, Thomas G. Hines.

Les accès

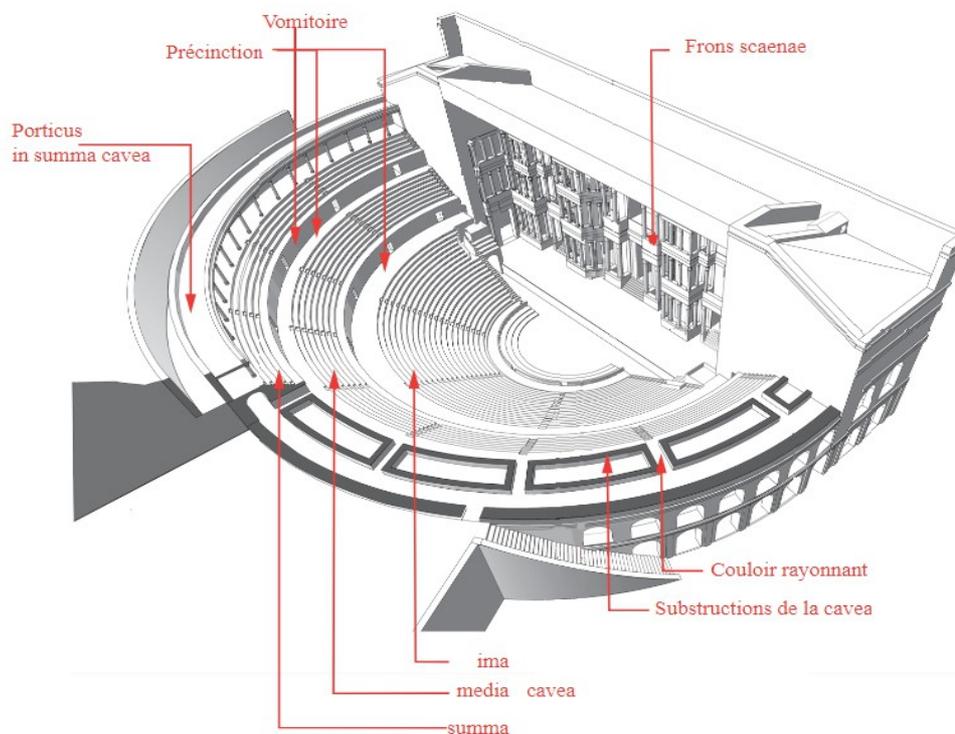
Les spectateurs accèdent au théâtre – amphithéâtre par une des entrées situées tout autour du monument.

Puis, une galerie semi circulaire leur permet de se rendre aux différents niveaux de la *cavea*.

Coupant cette galerie périphérique, se trouvent les **vomitoria*** : ces couloirs voûtés permettent aux spectateurs d'atteindre leurs rangées de gradins, et à la fin des spectacles, de sortir rapidement, le tout en évitant que les différentes classes sociales ne se croisent.

> **VOMITORIUM**

Vient de vomitere, signifiant expulser, faire sortir.



Coupe du théâtre d'Orange, A. BADIE

L'arène

Initialement prévue pour les amphithéâtres, l'arène est le point central du monument entourée par la *cavea*, et séparée des gradins par le mur du *podium**. C'est à l'intérieur de l'arène que les combats et les chasses se déroulent.

La scène et le mur de scène

L'architecture du théâtre a pour objectif d'offrir au public des conditions optimales pour apprécier le plus possible la représentation proposée.

Les gradins en demi-cercle permettent d'améliorer l'angle de vision vers la scène. Le mur de scène facilite la diffusion de la voix des acteurs et ainsi donne une meilleure acoustique.

La scène ou *proscenium*, surélevée, permet aux acteurs de se produire devant le public. Derrière la scène se trouve le mur de scène ou *frons scaenae*. Ce mur avait une importance particulière car il contribue à la bonne diffusion du son et est le seul décor architectural du théâtre. Plus élevé que dans les théâtres grecs, il doit évoquer la façade d'un palais romain. On peut lui installer des éléments mobiles et autres accessoires, pour créer l'illusion du mouvement d'espace et de perspective.

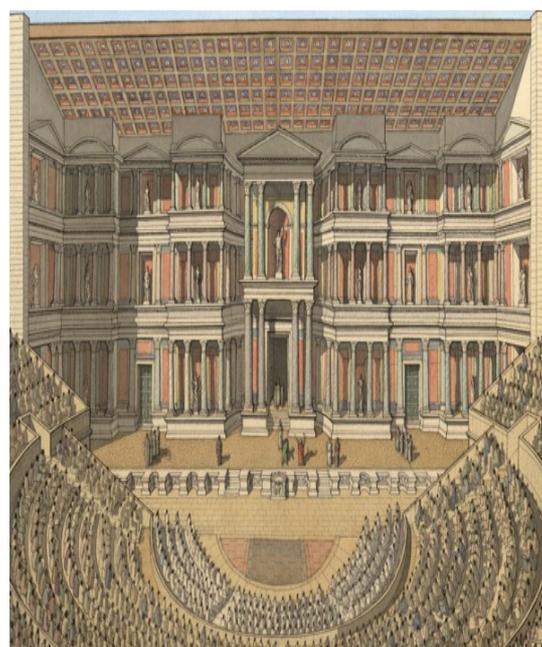
Malheureusement, nous ne pouvons pas donner de détails sur la scène et le mur de scène du théâtre de Lillebonne, car ils se trouvent aujourd'hui sous la route.

> ARENE

Vient d'*arena* en latin signifiant le sable.

> PODIUM

Ce sont les nobles de la cité qui y siègent pour regarder les spectacles. Ici le podium est le niveau le plus bas des gradins.



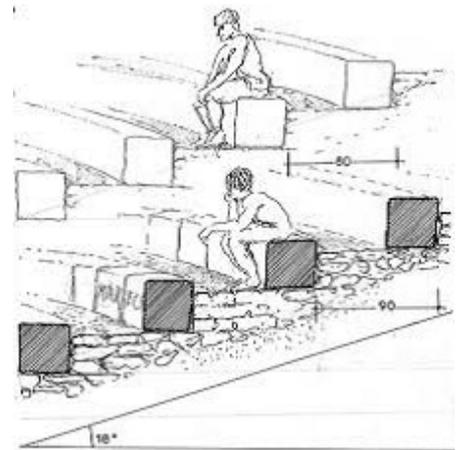
Scène et front de scène, Arles, Jean-Claude GOLVIN.

Matériaux et techniques de construction

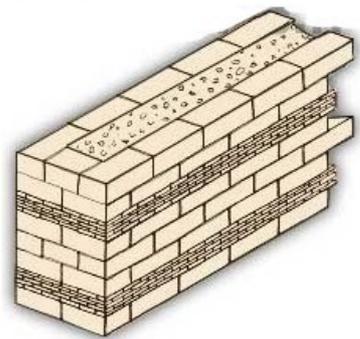
La construction du théâtre de Lillebonne nous prouve une grande maîtrise de la maçonnerie et de l'ingénierie romaine. La *cavea* est constituée de caissons remplis de remblais sur lesquels les gradins sont installés sous forme de grandes dalles de pierre. Les murs du théâtre sont réalisés en « petit appareillage » aussi appelé *opus vittatum mixtum*.

Dans un premier temps, deux murs parallèles sont construits en petits moellons de section carrée, sur une hauteur limitée, et sont séparés de quelques dizaines de centimètres selon l'épaisseur voulue. Puis, l'intervalle vide est rempli d'un mélange de pierre et de mortier bien tassé. Enfin, le tout est recouvert par des briques plates superposées. L'opération est répétée jusqu'à l'obtention de la hauteur souhaitée. Dans les théâtres, les entrées et les *vomitoria* sont voûtés. En regardant attentivement les murs, on remarque que plus le mur gagne de la hauteur, plus l'espace entre les pierres et les briques se réduit pour finir en voûte.

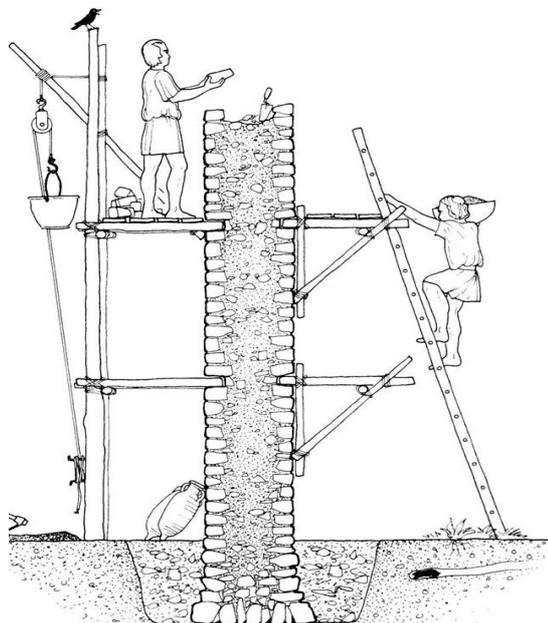
Des trous carrés sont visibles dans les murs. Ce sont les emplacements des boulins, les poutres qui supportaient les échafaudages. Ceux-ci sont montés au fur et à mesure de l'élévation du mur, pour être retirés après la pose du revêtement.



Gradins arène de Lutèce, croquis de Danielle MAGNAN, ingénieure du patrimoine.



Opus vittatum mixtum.



Échafaudage encastré, Jean-Pierre ADAM.

Les voûtes qui recouvrent la galerie périphérique circulaire, et les vomitoria sont montées selon la technique du berceau.

Le berceau est une voûte en bois, maintenue par des étais, construite en appui sur la partie haute des murs. Elle est ensuite recouverte de pierres, briques et **mortier***.

Les angles des murs et les piliers soutenant les arcs au niveau des entrées sont formés de gros blocs de pierre (« **grand appareillage*** ») . Les fondations des piliers au niveau de l'entrée axiale Est sont encore visibles.

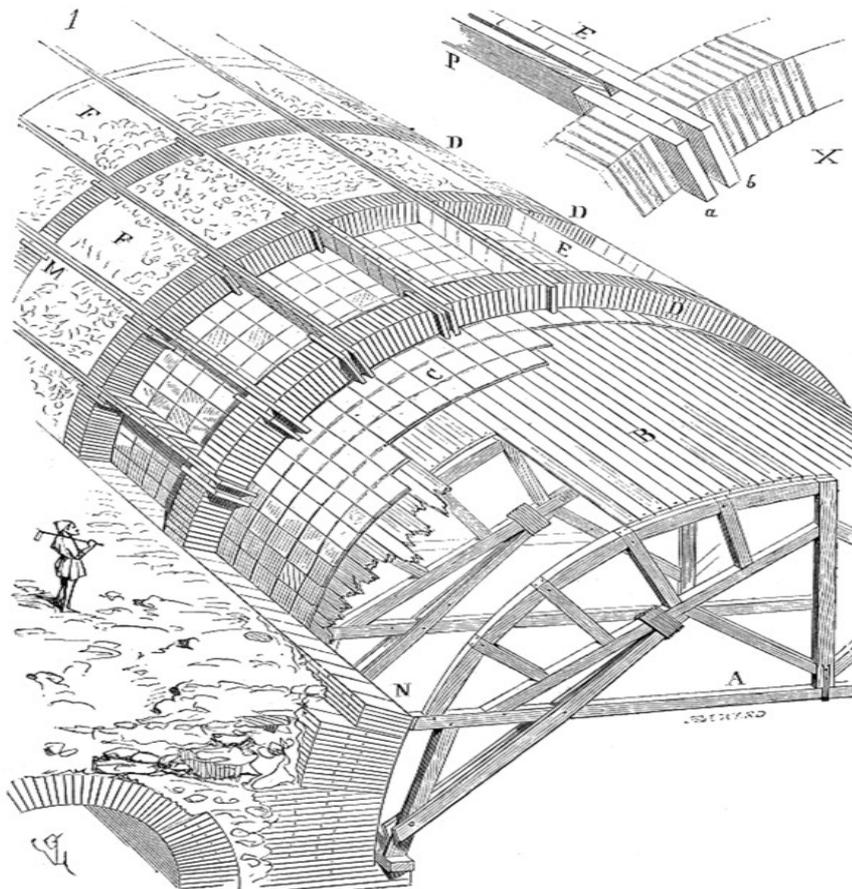
>MORTIER :

Structure qui se solidifie au séchage. Mélange de chaux et de sable utilisé en maçonnerie pour sceller les pierres entre elles. Ancêtre du ciment.

>GRAND APPAREILLAGE



Blocs de pierre en grand appareillage, formant la fondation d'un pilier . Théâtre de Lillebonne.



Voûte en berceau, VIOLET LE DUC.

Pour soulever ces lourds blocs de pierre, les bâtisseurs romains utilisaient des machines, comme la **chèvre*** (grue en bois actionnée par l'homme) avec le système de la **louve*** qui est la technique la plus répandue dans l'Antiquité. Une fois positionnés, ces gros blocs sont liés entre eux, deux par deux à l'aide de pièces métalliques ressemblant à d'énormes **agrafes***.



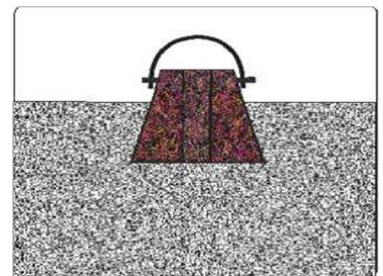
La chèvre, instrument de levée, Musée KOTSANAS.

> **AGRAFE :**
Élément en fer servant à solidariser deux blocs.



Agrafe du théâtre de Lillebonne.

> **LOUVE :**
Deux pièces métalliques triangulaires sont déposées dans la cavité creusée dans le bloc à soulever ; une troisième pièce est insérée entre les deux premières, assurant une parfaite prise sur le bloc.



Système de la louve.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- DUMASY Françoise, « *Théâtre et amphithéâtre dans les cités de Gaule romaine : fonctions et répartition* », *Études de lettres* [en ligne], 1-2] 2011, mis en ligne le 15 mai 2014.
- DESSALES Hélène, « *Petit catalogue des techniques de la construction romaine* », *Matériel didactique : archéologie de la construction romaine*, Genève, 2003.
- FLEURY Philippe, « *Machines antiques et reconstitutions virtuelles* », HAL, pp. 53-56, Biarritz, 2003.
- GOLVIN Jean-Claude, *L'amphithéâtre romain, une architecture optimisée*, *Pour la science*, juin 2013.
- SPOÜHLER Alexandra, *L'architecture du sport à l'époque antique*, *Art et architecture*, janvier 2019, n°1.
- <https://jeanclaudegolvin.com/>
- <https://pontdugard.fr/fr/enseignants/documents-pedagogiques>.